

Ballade de fondations en musées

C'est le credo de cet automne qui s'il n'est pas très riche en grandes manifestations offre malgré tout de quoi occuper bien de journées entre Paris, Sète, la Suisse et quelques autres lieux importants.

Hors tout cela, chacun a le droit de visiter le site <https://jacteulet.pagesperso-orange.fr/index.htm> **c'est gratuit et ouvert 24 h sur 24 !**

Collection majestueuse !

Ils sont à Paris : les plus beaux chefs-d'oeuvre impressionnistes répartis entre Moscou et Saint-Petersbourg, l'événement international qui fait suite à l'exposition Chtchoukine.



Valentin Sérov

Portrait du collectionneur de la peinture moderne russe et française **Ivan Abramovitch Morozov**, Moscou, 1910
Galerie Trétiakov, Moscou

Mikhaïl et Yvan Morozov sont issus d'une famille d'origine modeste, qui deviendra, à la fin du XIX^{ème} siècle l'une des plus riches de Russie, à la suite des tourments et vicissitudes de l'histoire et de la destinée. En effet, leur arrière grand-père Savva Morozov n'est qu'un serf au service du comte Nikolaï Rioumine.

Après s'être lancé dans le commerce des rubans et tissus, il achète en 1825, un terrain à son maître pour y implanter une fabrique. Son activité se développe de façon exponentielle et plusieurs manufactures de textile sont créées, que dirigent ses fils, puis son petit-fils, leur permettant d'être à la tête d'une fortune colossale. Les Morozov pouvaient, le même jour, acquérir un chef-d'oeuvre et un tableau mineur.

Il y a quatre ans, plus d'un million de visiteurs découvraient les tableaux modernes réunis par l'industriel moscovite Sergueï Chtchoukine. A savoir : la collection Morozov retrouvera le musée Pouchkine à Moscou, dès la fin de celle de Paris, comme ce fut le cas pour la collection Chtchoukine.

Jean-Claude Santier

Collection Morozov, icônes de l'art moderne

Fondation Louis Vuitton

8, avenue du Mahatma -Gandhi - 75016 Paris

www.fondationlouisvuitton.fr

jusqu'au 2 février 2022

Editorial

Social le réseau ?

Esope, philosophe grec bien connu professait en son temps que «la langue (la parole) est la meilleure et la pire des choses». La meilleure pour communiquer, échanger, et la pire puisqu'elle permet aussi d'incendier à tout va le reste de l'humanité.

En ce début du vingt et unième siècle, les progrès technologiques ont favorisé l'émergence de trouvaillles qui deviennent l'apanage du meilleur comme du pire. Il s'agit de nos fameux réseaux sociaux.

Voilà un espace d'échanges qui s'il promettait un avenir radieux d'amitié et même de fraternité a vite basculé dans les rangs du règlement de comptes permanent.

Une information finalement banale tombe et les commentaires s'additionnent. Tantôt bienveillants et souvent plus violents et voire insultants.

Sur ce foirail étrange, à l'abri de la toile du Net, les noms d'oiseaux pleuvent comme à gravelotte et les jugements se succèdent, chacun traitant un autre de nazi ou de facho, sinon de vendu quand ce n'est pas de débile attardé puisque c'est toujours le mieux pensant qui a raison.

Il est de notoriété publique que l'on doit tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler ou donner un avis.

Hélas, nos contemporains ont oublié l'existence de ce précepte et dès la première lecture d'une information véhiculée sur Facebook, Tweeter ou ailleurs, certains se jettent dans la course au paraître en donnant leur avis même sur des sujets qui ne les concernent pas.

La liberté d'expression régulièrement évoquée par le politique faisant foi, que peut on reprocher à ces valeureux combattants de l'opinion qui s'agitent sur ces réseaux sociaux ?

Pourtant, si la censure a été évincée du monde médiatique actuel, certains devraient se souvenir qu'il existe une prudence qui se nomme auto-censure.

Tristan Ghy

Infos COVID

Restrictions sanitaires ?

Pour l'instant, pas de certitudes à propos des mesures en cours ou à venir. Cependant, le pass sanitaire reste à l'ordre du jour et le port du masque aussi.

Des précautions qui pourraient changer dans les mois à venir, à condition que la situation sanitaire s'améliore.

En attendant, restons prudents et respectueux des règles.

En marge à Meudon

Le Musée d'art et d'histoire de Meudon consacre une exposition inédite dédiée à l'œuvre du peintre post-impressionniste **Frank Boggs** (Springfield, 1855 – Meudon, 1926).

À travers une soixantaine d'œuvres, l'exposition Frank Boggs, «*en marge de l'impressionnisme*» invite à découvrir l'univers de cet artiste américain qui, arrivé à Paris en 1876, fut un témoin privilégié de son temps. Regroupant peintures, gravures, aquarelles et dessins, cet ensemble d'œuvres de **Frank Boggs** embarque le visiteur dans un voyage singulier, à la découverte d'un travail particulièrement lumineux.

Reconnu de son vivant, célébré autant à Paris qu'à New York, Frank Boggs occupe une place importante et originale dans l'art de la fin du XIXème siècle.

Né américain, naturalisé français, parisien de cœur, il s'installe à Meudon en 1923 dans un atelier lumineux en bord de Seine. Cette exposition met en valeur les œuvres provenant de son fonds d'atelier, données généreusement par sa fille Mary-Hood Jacquet-Boggs (1898-1980), à la Ville de Meudon en 1980. En s'appuyant sur ce fonds inédit et personnel, le musée se propose de remonter le fil de la vie de l'artiste au tournant du siècle, pour une redécouverte de ses œuvres qui furent de leur temps exposées dans les plus beaux salons et adoptées tant par le public que par les critiques d'art.

Frank Boggs, en marge de l'impressionnisme

Du mardi au dimanche, de 14h à 18h.

Entrée libre, sans réservation sur présentation du pass sanitaire

11 rue des Pierres - 92190 Meudon

Jusqu'au 6 mars 2022



Musée de La Poste

Le timbre, un geste d'artiste...

Pour la première fois, on peut découvrir la dimension créative et les métiers d'art qui participent à la naissance du timbre, lui conférant une dimension unique.

Du dessin de l'artiste aux savoir-faire mis en œuvre pour leur fabrication, cette exposition dévoile tous les secrets de l'art du timbre, dans leurs dimensions techniques et artistiques.

Le visiteur suit un parcours présentant l'origine des timbres-poste, les commandes, les maquettes et artistes, la gravure notamment la gravure en taille-douce, et enfin l'impression des timbres.

Là, sont présentés des artistes reconnus ayant activement participé à la création de timbres, comme **Albert Decaris** et **Henry Cheffer**, deux artistes français très prolifiques. Parmi les œuvres exposées, le visiteur peut aussi découvrir des esquisses inédites jusqu'alors inconnues du public.

Parmi ces originaux, **À la pointe de l'Art** dévoile la Marianne de **Dali**, des maquettes comme celles dessinées par **Philippe Geluck** ou **Sempé**, des timbres anciens comme celui créé pour le XIe Congrès de l'Union postale universelle par **Pierre Gandon**...

34 Boulevard de Vaugirard - 75015 Paris

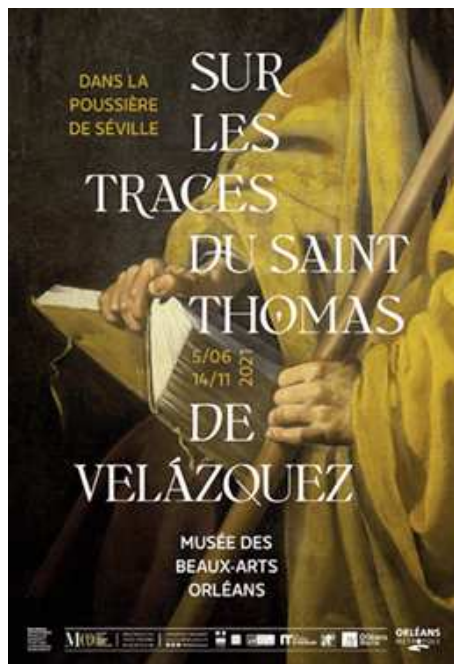
Jusqu'au 1er décembre 2021



Orléans

Dans la poussière de Séville

Une aventure exceptionnelle : lançons nous sur les traces de Vélasquez pour résoudre le mystère de l'Apostolado au Musée des Beaux Arts d'Orléans.



Seule oeuvre de la période sévillane du peintre dans les collections publiques françaises, elle avait tôt fait d'aiguiser la fierté de ce musée. La possibilité de voir partir d'Orléans le Saint Thomas de Vélasquez a soulevé de très vives et unanimes objections depuis 1970, car Le Louvre voulait échanger cette toile contre une autre. Inscrite dans une série d'oeuvres dont deux autres ont été identifiées avec certitude, le Saint Thomas est replongé dans son contexte de la série de toiles figurant les apôtres (Apostolado) il est présenté ici aux côtés de toiles auxquelles il n'a jamais été confronté.

En effet, cette oeuvre du futur peintre du Roi d'Espagne révèle toutes ses qualités sous la réflectographie infrarouge dont les résultats sont présentés dans cette exposition. Cette enquête passionnante pour retrouver l'ensemble des pièces de l'Apostolado n'est pas close, puisqu'un Saint Simon est réapparu au lendemain de l'ouverture de cette exposition orléanaise.

Jean-Claude Santier

Pour participer à cette fascinante enquête, venez à Orléans, vous ne serez pas déçu.

Dans la poussière de Séville

sur les traces du saint Thomas de Vélasquez

Musée des Beaux Arts d'Orléans

Jusqu'au 14 Novembre 2021

Martigny (Suisse)

L'étonnant Caillebotte

Il n'y a pas très longtemps, le nom de **Gustave Caillebotte** (1848-1898) était simplement associé au legs de sa collection à l'État, un formidable ensemble qui devint le cœur du Musée d'Orsay. On avait tendance à oublier que ce collectionneur, mécène et commissaire d'expositions des peintres impressionnistes, dont il fut le compagnon de route, a réalisé lui-même une oeuvre remarquable.

Les temps changent, et l'exposition de la Fondation **Pierre Gianadda** à Martigny le prouvent avec fermeté.

Gustave Caillebotte, impressionniste et moderne

Fondation Pierre Gianadda, rue du Forum 59, Martigny, Suisse.

Jusqu'au 21 novembre 2021



Gustave Caillebotte, *Le Pont de l'Europe*, 1876, huile sur toile, 125 x 180 cm.

© Rheinisches Bildarchiv Köln / Michel Albers

A Sète

Dans le cadre du centenaire de la naissance de **Georges Brassens**, le Musée Paul Valéry accueille une exposition inattendue:

« **Robert Combas chante Sète et Georges Brassens** ».

Par sa peinture impertinente et débordante, Robert Combas réinterprète graphiquement le répertoire du poète chanteur. Il nous fait partager l'esprit libertaire de Brassens, son anarchisme revendiqué et son langage fleuri à travers une oeuvre unique. Cette exposition reprendra aussi certains tableaux réalisés en 2000 pour l'exposition «Maï Aqui» présentée à l'époque au Musée Paul Valéry, qui ont Sète pour théâtre et sont unis par un fil autobiographique.

Musée Paul Valéry

148 Rue François Desnoyer - 34200 Sète

Du 08 Octobre au 31 Décembre

Lu dans la presse



Le magazine « **L'Œil** » enquête sur les chefs-d'œuvre anonymes des musées.

En octobre, ce magazine part à la découverte de ces oeuvres d'artistes oubliés qui font le succès des musées.

Ces oeuvres mystérieuses, anonymes ou oubliées, sont nombreuses dans les collections. Paradoxalement, elles font souvent le bonheur des visiteurs qui les plébiscitent dans les salles ou sur les réseaux sociaux, comme «Le Goûter de chasse» anonyme du XVIIIe siècle au Musée des beaux-arts d'Orléans ou la Femme entre les deux âges (vers 1575) attribuée à l'École de Fontainebleau au Musée des beaux-arts de Rennes.

Ce sont d'ailleurs ces « chefs-d'œuvre » que les musées choisissent pour leurs supports de communication.

Le Journal des Arts - 29.09.2021

Le Billet des Arts ?

Je le reçois, je le partage en le transférant à mes amis.

Abonnement gratuit par un simple mail à j.teulet@wanadoo.fr

NB : Tous les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs.

Carnac en Bretagne

Le Musée de la Préhistoire de Carnac possède l'une des plus riches collections préhistoriques d'Europe. Les mégalithes de **Locmariaquer** ont été dressés dans cette région, voici 6000 ans, plusieurs milliers de monolithes forment depuis la préhistoire un des ensembles mégalithiques les plus spectaculaires du monde. Ces menhirs géants mesurant de 6 à 20 mètres, record détenu par le menhir décoré 280 tonnes, de Locmariaquer, brisé et gisant en quatre morceaux, celui de la Table des Marchands, et le tumulus d'Er Grah ou Er Vinglé

Les Alignements de Carnac, géants de pierre par milliers sont des files de granit les plus étendues du monde, témoignage de la construction d'un paysage symbolique marqueur d'un territoire exceptionnel. Erigés au néolithique par des communautés sédentarisées qui pratiquaient l'élevage et l'agriculture. Véritable «champ de mémoires» matérialisant une frontière, autant physique que mentale, les alignements incarnent encore de nos jours un défi pour l'archéologie, avec toutes sortes de questions : quelles sources de richesse ont rendu possible la construction de tant de monuments dans la région de Carnac, quels types de sociétés sont à l'origine de ces monuments, quel était le statut des personnages enterrés dans les grands tumulus carnacéens ?



D'où viennent les objets trouvés dans les tombes, notamment les jades alpins, les varicites d'Espagne ou du Portugal..? En marge de certaines légendes et superstitions, tout est mystère et rien ne filtre de sérieux au sujet de ces repères historiques. J.C.S.

Musée de Préhistoire

Place Christian Bonnet
route de Kerlogonan

56340 Locmariaquer

Le Billet des Arts

Publication mensuelle uniquement diffusée
par courrier électronique en format PDF

Direction de publication : Jacques Teulet

Avec la complicité de Jean Claude Santier, Tristan Ghy

Abonnement gratuit par mail à :

j.teulet@wanadoo.fr

Au Louvre

Paris-Athènes

Naissance de la Grèce moderne 1675 - 1919

Célébrant le bicentenaire de la révolution grecque de 1821, cette exposition rappelle les liens unissant la Grèce et la culture européenne, exprimés au fil des relations entre Paris et Athènes.

Aux 17^e et 18^e siècles, les ambassadeurs découvrent en Grèce une province ottomane, qui intéresse les artistes et les intellectuels.

En 1821, la guerre d'Indépendance grecque, soutenue par certains pays européens, suscite un enthousiasme populaire. Libérée en 1829, la Grèce proclame Athènes comme capitale en 1834. Influencé par la présence allemande et française sur son territoire, le nouvel État grec construit son identité culturelle en puisant aux sources du néoclassicisme français et allemand.

La défense du patrimoine national et la collaboration européenne marquée par la création d'instituts archéologiques, comme l'École française d'Athènes en 1846, sont à l'origine d'un bouleversement des connaissances sur le passé matériel de la Grèce.

L'exposition entend croiser cette histoire de l'archéologie avec le développement de l'État grec et des arts modernes. Les fouilles de Délos, Delphes ou de l'Acropole ont permis la redécouverte d'une Grèce colorée très éloignée des canons du néoclassicisme. À la fin du 19^e siècle, les grandes expositions universelles dévoilent un art grec moderne, marqué par la reconnaissance de l'identité byzantine et orthodoxe de la Grèce.

Cette exposition raconte à travers près de 350 œuvres la redécouverte par les nations européennes de l'Antiquité grecque, de ses monuments et chefs-d'œuvre, et enfin, la naissance d'un état moderne.

Paris-Athènes

Naissance de la Grèce moderne 1675 - 1919

Musée du Louvre - Salle Napoléon

Jusqu'au 7 février 2022

Musée d'Orsay

A l'aube du XX^e siècle, le cinéma devient une manière de s'approprier le monde. C'est un nouveau regard populaire sur la société. Il est le produit d'une culture urbaine désireuse de faire de la modernité un spectacle.

Ni rupture, ni révolution violente, mais les premières projections proposées par les **frères Lumière** en 1895 sont les dernières nées d'une longue succession de dispositifs visuels et d'attractions qui trouvent leur apogée lors de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

L'exposition rassemble près de 400 œuvres, objets et films aussi bien anonymes que signés de noms réputés dont Pierre Bonnard, Auguste Rodin, Edgar Degas, Auguste et Louis Lumière, Félix Nadar, Georges Méliès, etc.

Jean-Claude Santier

Enfin le cinéma est visible

Musée d'Orsay, niveau 0, grand espace d'exposition
Esplanade Valéry Giscard d'Estaing - 75007 Paris

Jusqu'au 16 janvier 2022

